

Émergence de cet autre ange

IS 51.2 (ChS 41.1) :

C'est une déclaration solennelle que je fais à l'Église : il n'y a pas une personne sur vingt de celles dont les noms sont inscrits sur les registres de l'Église qui soit prête à terminer son histoire terrestre et qui ne se trouverait pas tout autant sans Dieu et sans espérance dans le monde que le pécheur ordinaire. Ils font profession de servir Dieu, mais ils servent plus ardemment Mammon. Ce demi-service pour l'un et pour l'autre est un reniement constant de Christ plutôt qu'une confession de Lui. ... Ils vivent comme des pécheurs, et prétendent être des chrétiens ! Ceux qui prétendent être chrétiens et qui veulent confesser Christ devraient sortir du milieu d'eux, ne pas toucher à ce qui est impur, et se séparer. {IS 51.2} (1893)

Vision de la gare ferroviaire de Loma Linda (c. 1908)

(signée par Will Ross, confirmée par Elmer M. Johnson) :

Sœur White nous a dit, alors que nous nous tenions tous les trois sur le quai de la gare ferroviaire, qu'une terrible tempête de persécution venait comme un grand vent qui renversait tout objet se tenant debout. Pas un seul adventiste du septième jour ne pouvait être vu. Comme les disciples, ils avaient abandonné Christ et s'étaient enfui. Tous ceux qui avaient cherché des postes ne furent plus jamais revus. Après la tempête, il y eu un calme, puis les adventistes se levèrent comme un grand troupeau de brebis, mais ils étaient sans bergers. Ils s'unirent tous avec ferveur dans la prière pour demander l'aide et la sagesse, et le Seigneur leur répondit en les aidant à choisir des dirigeants parmi eux qui n'avaient jamais recherché de postes auparavant. Ils prièrent instamment pour le Saint-Esprit, lequel fut déversé sur eux, les rendant entièrement prêts pour le

service. Ils s'en allèrent alors ‘beaux comme la lune, purs comme le soleil, redoutables comme une armée sous ses bannières’, pour donner ce message au monde. J’étais stupéfait, et je demandai si cela s’appliquait à Loma Linda, car nous regardions dans cette direction. Sœur White répondit à ma question en disant que cela s’appliquait à toute la dénomination mondiale. Cela me frappa tellement que je ne posai plus d’autres questions.

TM 514.3; 515.1 :

Des hommes de compréhension claire sont maintenant requis. Dieu appelle ceux qui sont prêts à être contrôlé par le Saint-Esprit à mener dans un travail de réforme profonde. Je vois une crise devant nous, et le Seigneur appelle Ses ouvriers à rentrer dans les rangs. Chaque âme devrait désormais se tenir dans une position de consécration à Dieu plus profonde et plus véritable que durant les années passées.

J’ai été profondément impactée par les scènes qui se sont dernièrement déroulées devant moi dans la nuit. Il semblait y avoir un grand mouvement, une grande œuvre de réveil, qui progressait en de nombreux endroits. Nos gens rentraient dans les rangs, et répondraient à l’appel de Dieu. (1913)

Koelnische Zeitung ("Journal de Cologne"), 21 sept. 1915 :

Depuis le début de la guerre, il y a eu une division parmi le peuple adventiste. Pendant toute la durée de la guerre la majorité voulait voir les enseignements fondamentaux mis de côté, par la force si nécessaire. Les autres demandaient que la sanctification du samedi (sabbat) leur soit accordée, même en ces temps de crise. La faction adverse a finalement entraîné la radiation de l’organisation de tous les partisans des principes originaux de leur foi.

Dresdner Neueste Nachrichten ("Dernières nouvelles de Dresde"), 12 avril 1918 :

Au début de la guerre, notre organisation s'est divisée en deux parties. Tandis que quatre-vingt-dix-huit pour cent de nos membres allèrent de l'avant, après avoir étudié la Bible, au motif que c'était notre devoir de conscience de défendre la 'Patrie' avec les armes, et cela aussi le jour du Sabbat ; et cette position décidée de la part des dirigeants réunis fut immédiatement transmise au Ministère de la guerre. Cependant, deux pour cent ne se sont pas soumis à cette décision des dirigeants, et ont donc dû être radiés en raison de leur comportement anti-chrétien.

Glad Tidings, p. 159 (E. J. Waggoner) :

Le chrétien pense à tout autre homme, Anglais, Allemand, Français, Russe, Turc, Chinois, ou Africain, simplement comme un homme et donc un héritier possible de Dieu par Christ. Si cet autre homme, quelle que soit sa race ou sa nation, est aussi un chrétien, alors le lien devient mutuel et, donc, encore plus fort. "Il n'y a ni Juif ni Grec ; il n'y a ni esclave ni libre ; il n'y a ni homme ni femme ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ." C'est pour cette raison qu'il est impossible pour un chrétien de prendre part à la guerre. Il ne connaît aucune distinction de nationalité, mais il considère tous les hommes comme ses frères. Mais la raison principale pour laquelle il ne peut pas prendre part à la guerre c'est que la vie de Christ est sa vie, car il est un avec Christ ; et il serait tout aussi impossible pour lui de combattre qu'il le serait pour Christ de saisir une épée et de la brandir pour se défendre. Et deux chrétiens ne peuvent pas plus se battre l'un contre l'autre que Christ ne peut se battre contre Lui-même.

Lettre de l'Église Adventiste du Septième Jour au Ministère de la Guerre à Berlin, 4 août 1914 :

AU MINISTÈRE DE LA GUERRE À BERLIN,
Charlottenburg, 4 août 1914

Très honorable Seigneur Général et Ministre de la guerre :

Puisque souvent notre point de vue concernant notre devoir envers le Gouvernement, et également notre position vis-à-vis du devoir militaire en général ; et en particulier étant donné que notre refus de servir le samedi (le Sabbat) en périodes de paix est considéré comme fanatique, je prends donc la liberté, Votre Excellence, de vous présenter dans ce qui suit, les principes des Adventistes du Septième Jour allemands, tout particulièrement aujourd’hui, dans la situation actuelle de guerre. Bien que nous soyons attachés aux principes fondamentaux des Saintes Écritures, et que nous cherchions à répondre aux préceptes de la chrétienté, en gardant le Jour du repos (le samedi) que Dieu a établi au commencement, en nous efforçant de mettre tout travail de côté en ce jour-là, toutefois, en ces périodes de tension, nous nous sommes tous engagés à défendre la "Patrie", et dans ces circonstances nous prendrons également les armes le samedi (le Sabbat). En cela, nous prenons position sur le passage de 1 Pierre 2:13-17 : "Soyez donc soumis à tout institution humaine, à cause du Seigneur ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyés de sa part, pour punir ceux qui font le mal. Craignez Dieu. Honorez le roi."

Nous avons communiqué ces résolutions à nos membres, et leur avons également demandé d’organiser des réunions de prières, afin de supplier Dieu qu’Il donne la victoire aux forces allemandes. Si certains des conscrits adventistes se refusaient de servir le Sab-

bat, ou de prendre les armes, nous serions reconnaissants, Votre Excellence, si l'officier supérieur alors responsable avait connaissance de nos principes et de nos résolutions.

Et par la présente, permettez-moi, Votre Excellence, de vous informer qu'à Friedensau, Magdeburg, notre sanatorium, notre école missionnaire, et 250 tentes, avec un médecin responsable et un certain nombre d'infirmiers confirmés qui seront en mesure de soigner presque 1400 soldats blessés, seront mis à votre disposition.

Avec la prière que Dieu donnera la victoire à cette juste cause, j'ai l'honneur, Votre Excellence, de demeurer

Signé,
H. F. SCHUBERTH.

Lettre de l'Église Adventiste du Septième Jour au Général Commandant du 7^e Corps d'Armée à Dresde, 5 mars 1915 :

AU GÉNÉRAL COMMANDANT
DU 7^E CORPS D'ARMÉE À DRESDE :
Dresde, 5 mars 1915

Relatif au No. 856, III, du 23 fevr. 1915, qui interdisait que des réunions adventistes soient tenues à Dresde, permet aux soussignés de donner l'explication suivante :

Pendant de nombreuses années, les soussignés ont clairement présenté aux responsables militaires, aussi bien oralement que par écrit, que le service militaire le samedi (le Sabbat) en périodes de paix est toujours demeuré une question propre à la conscience de l'individu.

Mais quand la guerre a éclaté, les dirigeants de l'organisation adventiste en Allemagne ont, de leur propre chef, conseillé à leurs membres enrôlés, dans tout le pays, face aux circonstances impérieuses et aux besoins de la "Patrie", de remplir les devoirs qui étaient les leurs en tant que citoyens, selon les Écritures, et de faire avec zèle le samedi (le Sabbat) ce que d'autres combattants font le dimanche.

Comme preuve, permettez que la copie ci-jointe du document serve au très estimé Ministre de la Guerre prussien, écrite le 4^e jour d'août 1914.

Cette position, déjà prise il y a plusieurs années, est confirmée par les signatures ci-jointes.

Pour la Division européenne, siège, à Hamburg, Grindelberg,
15 A,

Signé, L. R. CONRADI, Président.

Pour l'Union de l'Allemagne de l'Est, siège, à Berlin, Charlottenburg, Uhlandstr. 189,

Signé, H. F. SCHUBERTH, Président.

Pour l'Association saxonne, siège, Chemnitz, Esche Str. 9,

Signé, PETER DRINHAUS, Président.

1T 361, 362 :

Il m'a été montré que le peuple de Dieu, qui est Son trésor particulier, ne peut s'engager dans cette guerre troublante, car ce serait contraire à tous les principes de leur foi. Dans l'armée ils ne peuvent pas à la fois obéir à la vérité et aux exigences de leurs supérieurs. Ils violeraient sans cesse leur conscience. ... Ceux qui aiment les commandements de Dieu se conformeront à toutes les bonnes lois du pays. Mais si les exigences des dirigeants entrent en conflit avec les lois de Dieu, la seule question à régler est [celle-ci] : Obéirons-nous à Dieu, ou à l'homme ?

Celui qui a la loi de Dieu écrite en son cœur obéira à Dieu plutôt qu'aux hommes, et préférera désobéir à tous les hommes que de s'écartez un seul instant du commandement de Dieu.

RH, 23 mai 1865 :

Il a été décidé, que nous reconnaissions le gouvernement civil comme étant ordonné de Dieu, afin que l'ordre, la justice et la paix puissent être préservés dans le pays, et afin que le peuple de Dieu puisse mener une vie calme et paisible en toute piété et toute honnêteté. En accord avec ce fait, nous reconnaissions qu'il est juste de rendre le tribut, l'honneur et le respect aux pouvoirs civils, tel que cela nous est prescrit dans le Nouveau Testament. Ainsi, tandis que nous rendons de bon cœur à César ce que les Écritures nous montrent être à lui, nous sommes contraints de refuser toute participation aux actes de guerre et aux effusions de sang, ces derniers étant incompatibles avec les devoirs que le Maître nous a prescrits à l'égard de nos ennemis et de toute l'humanité [Matthieu 5:44].

5T 136.1-2 :

Bientôt le peuple de Dieu sera testé par des épreuves ardentes, et la grande proportion de ceux qui paraissent maintenant être sincères et vrais s'avérera être du métal de base. Au lieu d'être fortifiés et confirmés par l'opposition, les menaces et l'abus, ils se rangeront lâchement du côté des opposants. ...

Prendre la défense de la vérité et de la justice quand la majorité nous abandonne, livrer les batailles du Seigneur quand les champions sont rares – ce sera notre épreuve. (c. 1882)